

Avant-Propos

H. Guiral-Desnoës

SQODF pratique en CMS



Le dernier numéro de l'année de la revue d'ODF a pour habitude de rassembler les articles ayant eu l'accord de publication du comité de rédaction proposé tout au cours de l'année et ne répondant pas spécialement à un thème développé dans les trois premiers fascicules. Ainsi, un numéro composite riche a vu le jour.

En premier lieu, le thème abordé par Masrour Makaremi dans un article en ligne du Monde mérite vraiment d'être remis à la une. Françoise Flageul a eu la gentillesse d'introduire son propos. Les orthodontistes sont de plus en plus chaque jour, secondés par le numérique. Les stratégies d'automatisation dont pourraient, quand ils ne le peuvent déjà, bénéficier les praticiens, génèrent peurs et fantasmes. Elles invitent à procéder très rapidement à la réflexion sur les enjeux de l'interface homme-machine dans le domaine de l'orthopédie dento-faciale.

Puis vous découvrirez, probablement avec grand intérêt, la suite des observations et recherches poussées et abouties de Florence Roussarie sur le syndrome du fil. Cela fait quelques années qu'elle nous met en garde sur les effets parasites des fils de contention collés. Elle a été secondée efficacement par un ingénieur Gaspard Douady. Parfois les dents

se déplacent alors qu'elles semblent parfaitement stabilisées par un fil de contention, c'est le « syndrome du fil » qui a été décrit dans toutes ses formes, aussi bien à la mandibule qu'au maxillaire dans la partie I de cet article (Rev Orthop Dento faciale 2015;49:411-426). Les auteurs ont élaboré une théorie permettant d'expliquer la partie mécanique. Nous attendrons la dernière partie de cet article consacrée aux conséquences parodontales du « syndrome du fil » et aux propositions de timing de traitement parodontal et de retraitement orthodontique avec grande impatience.

Dans la suite des articles à épisodes, Hélène Gil et Nicolas Fougeront après avoir appris à les déceler (Rev Orthop Dento Faciale 2015;49:277-92), procurent de précieux outils pour rééduquer les dysfonctionnements linguaux les moins complexes.

Ensuite, le Professeur Rolland Benoît offre un article fondamental très clair et très complet sur les gènes codant pour la mise en place de « champs », puis de populations cellulaires, puis de « systèmes composites ». Par des exemples cliniques différents, il propose une analyse génétique et fonctionnelle.

Puis deux études cliniques, l'une d'Ines Dallel sur les extractions à visée orthodontique, l'autre d'Amina Mezari et Fatma Si Ahmed sur la vitesse du recul de la

canine maxillaire après corticotomie alvéolaire, toutes deux bien menées et bibliographiées, confirment les données de la science disponibles actuellement sur ces sujets.

Enfin, Damien Robaldo présente un très beau cas clinique, montrant qu'à l'ère de la minivis « quasi obligatoire », d'autres dispositifs ingénieux peuvent encore rendre de bons et loyaux services.

Et pour terminer, les résultats de l'enquête sur les français et l'orthodontie, réalisée par l'institut de sondage Harris, et analysé par la commission communication

de la FFO, étudiant l'évolution de la demande de traitement sur ces vingt dernières années sont intéressants à connaître pour les praticiens.

En tout dernier lieu, A. Béry dans la rubrique « Bon à savoir » fait le point sur les dernières réglementations à appliquer dans les cabinets d'orthodontie.

Merci infiniment à tous les auteurs qui ont donné de leur temps et de leur savoir pour contribuer à la réussite de ce numéro et à tous une agréable lecture.